★ ★ ★

QUOTIDIEN : UN FRANC

DIMANCHE 6 JUILLET 1941

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9e).

A L'EST DE MINSK

Les troupes allemandes ont atteint le DNIEPER

Dans l'espace balte une armée soviétique a été complètement anéantie

Progression de l'armée germano-finlandaise en direction de Mourmansk

DERNIERE MINUTE

Selon une nouvelle spéciale radiodiffusée par le Haut Commandement allemand dimanche à midi, 52.000 soldats bolchevistes se sont rendus volontairement pendant la journée de samedi.

Une forte pression allemande s'était exercée sur eux et ils se trouvèrent complètement encerclés.

Pendant l'avance des troupes allemandes, la liaison est réalisée par de petits postes radiotélégraphiques qui comportent un matériel très perfectionné. (Ph. Sado)

Berlin, 5. — L'agence D. N. B apprend qu'une armée soviétique vient d'être complètement anéantie dans l'espace balte.

Plusieurs divisions mixtes, des brigades d'infanterie et blindées ont été entièrement décimées. D'autres divisions ont été atteintes dans leurs forces essentielles. Le butin en armes et en équipements recouvre plusieurs kilomètres carrés.

Provisoirement, il est impossible de se rendre compte du nombre de chars blindés, batteries d'artillerie, canons de D.C.A., avions et trains blindés tombés aux mains des Allemands.

Parmi les Soviets encerclés dans la région de Minsk, les signes de dissolution se manifestent toujours davantage.

Aux dires de prisonniers, ce n'est que par endroits, là où les commissaires politiques chassent littéralement les soldats bolchevistes dans la bataille que les soviétiques se décident à des attaques désespérées.

Le 3 juillet, des forces rouges encerclées en Galicie, appuyées par des unités blindées, ont entrepris des tentatives de sortie. Elles ont toutes échoué unanimement sous le feu des troupes allemandes. Ce jour-là, dans un seul secteur, 100 chars blindés soviétiques ont été détruits, parmi lesquels des unités du modèle le plus puissant. Une seule division allemande a capturé 7.500 prisonniers.

(Lire la suite en deuxième page)

Le communiqué allemand

Berlin, 5. — *Le Grand Quartier Général communique :*

Dans l'est, nos opérations se déroulent normalement. Au sud des marais Pripet, en plusieurs endroits des colonnes ennemies dispersées furent engagées au combat par nos troupes de réserve et anéanties. Plusieurs milliers de prisonniers restèrent entre nos mains.

Nos alliés hongrois ont pris hier Kolomea et Stanislaw.

Des formations soviétiques étant enfermées dans le secteur de Minsk, ainsi que nous l'avons déjà annoncé par communiqué spécial, 20.000 soldats sont venus se rendre, après avoir tué leurs commissaires.

A l'est de Minsk, nous avons atteint le Dnieper. Dans les pays baltes, la poursuite de l'ennemi en retraite continue.

Les troupes allemandes et finnoises venant de Finlande progressent, malgré les conditions de terrain très dures et une résistance souvent très acharnée.

Des formations d'avions de combat, de destruction et de chasseurs ont dispersé des rassemblements de troupes ennemis dans le cours supérieur de la Dwina et dans l'Ukraine occidentale. Elles ont en outre anéanti de nombreux chars et camions et bombardé efficacement des positions de D.C.A. Elles ont, par ailleurs détruit des nœuds ferroviaires importants jusque très loin dans le dos des troupes soviétiques. L'aviation ennemie a subi de très lourdes pertes lors de combats aériens qui s'étaient engagés à cette occasion.

Nos avions ont attaqué la nuit passée le centre d'armement important de Birmingham, le port de guerre de Plymouth ainsi que d'autres ports situés en Angleterre orientale et sud-orientale. De nombreux incendies et explosions nous ont montré l'efficacité de nos bombardements. Sur un aérodrome de l'Angleterre occidentale, nos avions de combat ont bombardé des hangars et des abris. Dans le canal de Bristol, un cargo de 5.000 tonnes fut coulé.

Des batteries à longue portée de la marine ont ouvert le feu sur un convoi naviguant dans la Manche.

L'ennemi a subi une fois de plus, hier, une défaite lorsqu'il tenta d'effectuer des attaques au-dessus des côtes de la Manche. Neuf chasseurs anglais furent abattus en combat aérien, trois avions de combat et un chasseur le furent par la D.C.A. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés. Un bombardement effectué à Brest par les Anglais eut pour résultat la destruction du monument des Canadiens. Aucun dégât militaire ne fut causé.

Des avions anglais ont jeté la nuit dernière des bombes explosives et incendiaires sur l'Allemagne occidentale. Les dégâts causés sont minimes. La D.C.A. et nos chasseurs de nuit ont abattu cinq appareils britanniques. Le capitaine Streitberrang a obtenu dans la nuit du 4 juillet sa 15e victoire aérienne nocturne.

Se sont distingués tout particulièrement dans l'est : le colonel Buck, le lieutenant-colonel Thumm, commandant des régiments d'infanterie; l'oberleutnant Pelikan, appartenant à une section de troupes d'assaut ; l'oberleutnant Heine, d'une section de cyclistes, et l'oberleutnant Xanke, d'un régiment d'infanterie.

(LIRE EN DEUXIEME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN).

Une révolte militaire échoue au Paraguay

Buenos-Aires, 5. — D'après des informations émanant d'Assomption, le Gouvernement du Paraguay est parvenu à étouffer une révolte des officiers de la garnison de Pilar.

Les autorités militaires compétentes annoncent, dans un communiqué, que l'Etat-Major avait appris que quelques officiers de ladite garnison projetaient une mutinerie et avaient déjà distribué à des civils des armes et des munitions provenant d'un arsenal.

Les officiers mutins furent immédiatement relevés de leurs fonctions. Ils refusèrent cependant de rendre leur sabre.

Le Chef de l'Etat-Major intervint alors personnellement et fit arrêter les officiers.

Trois des principaux responsables ont pu prendre la fuite.

Des diverses garnisons du pays, des manifestations spontanées de fidélité ne cessent de parvenir au Président Morinigo.

(Lire la suite en deuxième page)

Les troupes allemandes de choc combattent dans les décombres d'une ville russe conquise. (Ph. Graphopresse)

Avant le départ pour un raid sur l'Angleterre, les pilotes étudient sur la carte l'itinéraire choisi. (Ph. Sipho)

LA LUTTE CONTRE L'ANGLETERRE

De fortes escadrilles de la Luftwaffe bombardent avec efficacité BIRMINGHAM et PLYMOUTH

Dans les Midlands, des entreprises industrielles sont attaquées avec succès

Berlin, 5. — Les attaques exécutées la nuit dernière par l'arme aérienne allemande contre des installations industrielles d'une ville de l'Angleterre centrale ont provoqué deux vastes foyers d'incendie ainsi que de nombreux incendies de moyenne et de moindre importance.

En outre, de nombreux ports et aérodromes du Sud et du Sud-Est de l'Angleterre ont été efficacement bombardés.

Comme l'indique le communiqué, de fortes escadrilles de l'aviation allemande ont, au cours de la nuit écoulée, bombardé la ville de Birmingham, important centre de l'industrie des armements, le port de guerre de Plymouth ainsi que d'autres ports le long de la côte Sud-Est de l'Angleterre. Les incendies très étendus et des explosions ont prouvé l'efficacité de ces attaques.

Nouvelles attaques aériennes

Berlin, 5. — D'importantes forces aériennes allemandes ont attaqué, avec grand succès, au cours de la nuit du 4 au 5 juillet, des entreprises industrielles dans les Midlands, ainsi que quelques autres objectifs militaires importants des îles britanniques.

L'importance totale des destructions causées par ces raids ne peut encore être entrevue à l'heure actuelle étant donné que les rapports de quelques escadrilles ne sont pas encore rentrés.

Un convoi anglais dispersé par l'artillerie allemande

Berlin, 5. — Le «D.N.B.» apprend qu'au cours des premières heures de la journée du 5 juillet, des batteries d'artillerie de Marine allemande à longue portée ont pris sous leur feu un convoi anglais naviguant entre Folkestone et Douvres. Le convoi a été dispersé et les navires de commerce ont dû rebrousser chemin.

(Lire la suite en deuxième page)

La ratification des traités franco-siamois-nippons

Tokio, 5. — Ce matin, a eu lieu, au Ministère des Affaires étrangères, l'échange solennel des instruments de ratification du traité de paix entre la France et le Siam ainsi que de ses annexes qui, d'une part, contiennent la garantie du Japon pour l'observation du traité et, d'autre part, les assurances du Siam et de l'Indochine française de collaborer avec le Japon.

A cette occasion, ont également été échangés les instruments de ratification relatifs à l'accord économique conclut le 6 mai entre le Japon et l'Indochine française.

Tous ces accords entrant définitivement en vigueur aujourd'hui, les deux pays nommeront chacun cinq commissaires qui, en vertu du traité de paix, seront chargés de délimiter les frontières entre le Siam et l'Indochine française. Le Japon présidera ces Commissions. Leur tâche sera de délimiter définitivement sur place tant sur terre que sur mer, les nouvelles frontières et cela avec le concours d'experts.

RATIFICATION DU PACTE GERMANO-TURC

LA TURQUIE n'a pas hésité à faire connaître son point de vue dans le conflit germano-soviétique

Ce pacte est un document de haute importance qui détermine l'orientation de la politique étrangère d'Ankara

Ankara, 5. — Devant la Grande Assemblée Nationale turque, M. Regik Saydam, président du Conseil des ministres turc, a fait, vendredi, une déclaration sur la politique intérieure et extérieure de la Turquie.

En guise d'introduction, Saydam a constaté que l'armée turque était prête à défendre les intérêts de la patrie. La défense intérieure du pays est organisée et donne toute satisfaction. Le gouvernement a tout fait pour assurer l'intégrité du pays et le peuple turc a accueilli avec enthousiasme toutes les décisions de ses dirigeants.

M. Saydam a poursuivi en disant qu'il a fait, il y a six mois, la dernière déclaration à l'Assemblée nationale relative à la politique étrangère. Pendant cet intervalle, des événements gros de conséquences se sont produits dans le monde entier.

La grande crise mondiale s'est développée avec une rapidité incroyable.

Il faut souligner que la politique de la Turquie a eu les meilleurs résultats.

M. Saydam a déclaré que le résultat le plus important auquel était arrivée la politique étrangère turque consistait dans l'amélioration des relations entre l'Allemagne et la Turquie. Ce pacte n'est pas un travail superficiel. Il est au contraire un document de haute importance qui détermine l'orientation de la politique étrangère de la Turquie.

Le pacte avec l'Allemagne n'est dirigé contre aucun autre pays.

Pour ce qui est du conflit anglo-irakien, le président du Conseil a exprimé ses regrets du fait que toutes les intercessions en vue d'un règlement amical du conflit n'aient eu aucun résultat.

Il a ensuite rendu hommage au peuple irakien pour l'attitude qu'il a conservée pendant la durée des hostilités.

La situation en Syrie

Traitant de la situation en Syrie, M. Saydam a déclaré, entre autres, que du point de vue de la sécurité de la Turquie, il devait déclarer que les relations qu'elle entretient avec les deux Etats belligérants étaient toujours bonnes. Quel que soit le résultat de la lutte en Syrie, la Turquie ne changera pas sa politique envers ce pays, et les sympathies qu'elle nourrit pour le peuple syrien n'en seront pas affectées.

Pour ce qui est de la guerre germano-soviétique, M. Saydam a déclaré, entre autres, que la Turquie n'a pas hésité, dès le début, à faire connaître le point de vue qu'elle adoptait dans ce conflit. Le gouvernement a notifié aux belligérants que la Turquie garderait une stricte neutralité.

Le Président du Conseil a fait encore allusion ensuite au pacte d'amitié germano-turc.

« Dans son discours du 4 mai, déclara-t-il, M. Hitler a souligné l'importance de ce pacte d'amitié. Ses paroles ont trouvé l'accueil le plus chaleureux dans le cœur de tous les Turcs.

» Je saisis l'occasion qui m'est offerte de parler à cette tribune, a poursuivi M. Saydam, pour remercier le Chancelier pour les sentiments amicaux qu'il a exprimés, et je tiens à déclarer que le peuple turc est également imbu des mêmes sentiments amicaux à l'égard de l'Allemagne. »

La Turquie souhaite ardemment que l'atmosphère qui a été éclaircie ne soit plus troublée par aucun malentendu.

(Lire la suite en deuxième page)

DEMAIN, SIX PAGES

Le Fuehrer a reçu l'Oberstleutnant MOLDERS, à qui il a remis la croix avec glaives de Chevalier de la Croix de Fer. (Ph. Graphopresse)

Le général Wavell reconnaît qu'il n'y a pas de troupes allemandes en Syrie

LE BOMBARDEMENT DE DAMAS A BIEN ÉTÉ L'ŒUVRE DE L'AVIATION ANGLAISE

Stockholm, 5. — On mande du Caire au service d'informations britannique que le général Wavell, qui vient d'être envoyé aux Indes, en qualité de commandant en chef des forces anglaises, a fait des déclarations au sujet de la situation dans le Moyen-Orient et de la guerre en général.

Après avoir parlé de la campagne en Abbyssinie, le général Wavell souligna que les opérations en Syrie « traînaient un peu en longueur » et que l'on ne progressait que « très lentement ».

Le général poursuivit :

« Il n'est pas agréable de lutter contre d'anciens alliés. Je tiens à faire remarquer que les troupes françaises en Syrie se battent avec une remarquable bravoure. »

Le général Wavell qualifia de « satisfaisante » la situation à la frontière égyptienne, mais ajouta que les troupes anglaises avaient été « forcées à la retraite » et avaient perdu une quantité de précieux chars d'assaut ». Néanmoins, souligna, le général, le moral des forces britanniques est bon ».

Le général déclara encore :

« Bien que nous ayons nos difficultés et nos soucis, je crois et j'espère que l'état de défense du Moyen Orient est satisfaisant ».

Contrairement au système de propagande employé jusqu'à présent par le gouvernement britannique et qui tendait à justifier l'invasion de la Syrie par la présence de troupes allemandes dans le territoire sous mandat français, Wavell avoua que cela n'était pas le cas, car sinon, « nous aurions connu de grosses difficultés ».

Questionné par les journalistes au sujet de la répercussion de la guerre germano-russe sur le Moyen-Orient, le général répondit que ce conflit avait donné aux Anglais le temps de respirer et que les troupes britanniques avaient trouvé de ce fait la possibilité de se remettre et de s'instruire.

Le général a ajouté :

« Il est difficile de juger des autres effets de la guerre germano-russe car, depuis le début de toute la guerre, il a toujours été laborieux de suivre les manœuvres tactiques des Allemands.

(Lire la suite en deuxième page)

Rupture des relations entre l'Italie et le gouvernement de Tchang Kai Shek

Rome, 5. — On apprend que le chargé d'affaires du gouvernement de Tchoungking à Rome a remis ses lettres de rappel au palais Chigi.

Quoique la nouvelle n'ait pas encore été officiellement confirmée, on croit cependant que les passeports ont été remis au représentant du gouvernement italien à Tchoungking.

Du fait de cette mesure prise à l'initiative du gouvernement de Tchang Kai Shek, les relations diplomatiques entre le gouvernement italien et le gouvernement de Tchoungking doivent être considérées comme rompues.

ACTIVITÉ D'ARTILLERIE A TOBROUK

Berlin, 5. — Malgré de violentes tempêtes de sable, l'activité de l'artillerie du corps allemand en Afrique contre la forteresse de Tobrouk, ainsi que dans la région de Sollum, est devenu plus intense au cours des deux dernières journées. On apprend maintenant que le 1er juillet, un navire de ravitaillement anglais, qui voulait précisément entrer dans le port de Tobrouk, a été coulé par le feu de l'artillerie.

LES A-COTÉS DU CONFLIT

Une légion française participera à la croisade contre le bolchevisme

Paris, 5. — Avec l'assentiment du maréchal Pétain, chef de l'Etat français, et l'acquiescement du Fuehrer, les mouvements français soussignés ont décidé, en plein accord, de participer à la croisade contre le bolchevisme.

Ils constituent immédiatement une « Légion de volontaires français » pour représenter la France sur le front russe et y prendre part, en son nom, au combat pour la défense de la civilisation européenne.

Les engagements sont acceptés aux sièges et dans toutes les permanences des groupements soussignés, ainsi qu'au bureau central, 12, rue Auber, Paris (IXe).

Un Comité commun est formé dès maintenant par les représentants de ces groupements et ils font appel à toutes les autres organisations en leur demandant de se joindre à leur action.

Pour le Francisme : Bucard.

Pour la Ligue Française : Costantini.

Pour le Parti Populaire Français : Doriot.

Pour le Rassemblement National Populaire : Déat.

Un appel aux volontaires hollandais

La Haye, 5. — Dans un appel adressé au peuple, le docteur Van Rappart, chef du Parti national-socialiste hollandais, l'invite à s'engager dans les formations militaires des S.S., afin de prendre part à la lutte contre la Russie soviétique.

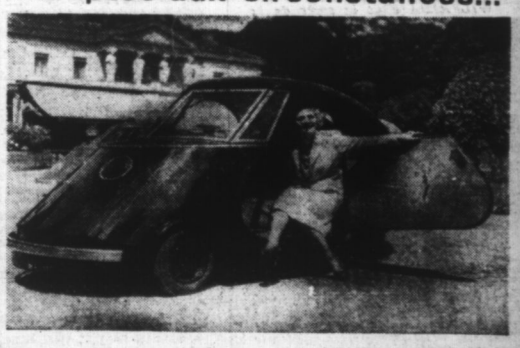
L'ACTIVITÉ des « attachés » commerciaux » soviétiques en France

Paris, 5. — A propos de la rupture des relations diplomatiques entre Vichy et Moscou, le « Matin » rappelle que non moins de 80 attachés commerciaux se trouvaient à la disposition de l'ambassadeur soviétique à Vichy.

Pour ce qui est de l'activité à laquelle ces « attachés commerciaux » se livraient en territoire non occupé, le journal signale que dès leur arrivée, ils furent envoyés dans toutes les villes mais principalement dans les régions industrielles.

(Lire la suite en deuxième page)

Adaptée aux circonstances...



...cette nouvelle voiture présentée par l'Artiste PARISYS, se meut électriquement. (Ph. Sado)